|  |
| --- |
| **Tableau 2 : Projection obligatoire** **au jour de la donation-partage,** **quant à la loi applicable à la future succession du donateur** ?***La donation-partage dans un contexte international ne peut être conseillée que si le notaire a la certitude que la loi applicable à la succession du défunt soit une loi qui connaisse en droit interne de la donation-partage.*** |
| **Si la succession s’ouvre (pays du dernier domicile du défunt) :** |
| **Dans un Etat membre de l’Union Européene, partie au Règlement Européen n°650/2012 (entré en vigueur le 17/08/2015) [[1]](#footnote-1) :***Le juriste saisi de cette succession appliquera le Règlement Européen, quelle que soit la nationalité du défunt (caractère universel du règlement).* | Le défunt a-t-il effectué **un choix de loi successorale** de son vivant (*professio juris*)? | **Non,**il na pas fait de choix de loi successorale | La succ° sera soumise à la **loi de la dernière résidence** du défunt | Si la dernière résidence du défunt est en France :**loi française sera applicable à la succ°** | **La donation-partage pourra produire ses effets :*****Recevoir l’acte*** |  | **Conseil** :Il est tout de même nécessaire de vérifier le résultat, si le client avait opté pour sa loi nationale. | Si le client est de nationalité française : | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Recevoir l’acte et conseiller obligatoirement au client d’effectuer un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, en l’occurrence française), afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| Si le client a la nationalité d’un pays membre de l’UE, partie au Règlement,Ou celle d’un Etat tiersSi le client a la nationalité d’un état tiers | Dont la loi interne connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Recevoir l’acte et conseiller onseiller systématiquement au client d’effectuer un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale), afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| Dont la loi interne ne reconnait pas la donation-partage | **En cas de professio juris, la donation-partage pourrait ne pas produire ses effets** | **Ne pas faire de professio juris** pour soumettre la succession à la loi de la dernière résidence du défunt, qui reconnaissait la validité de la donation-partage.***Recevoir l’acte et informer le client du risque lié à un déménagement de sa part dans un autre pays après la donation-partage.*** |
| Si la dernière résidence du défunt est dans un Etat membre de l’UE,partie au Règlement :**loi de cet Etat sera applicable à la succ°** | La loi interne de cet Etat connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets :*****-> La donation-partage peut être envisagée.*** |  | **Conseil** :Il est tout de même nécessaire de vérifier le résultat, si le client avait opté pour sa loi nationale. | Si le client est de nationalité française : | **La donation-partage pourra produire ses effets, en cas de professio juris** | **Recevoir l’acte et conseiller obligatoirement au client d’effectuer un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, en l’occurrence française), afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| Si le client a la nationalité d’un pays membre de l’UE, partie au RèglementOU celle d’un Etat tiers | Dont la loi interne connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Recevoir l’acte et conseiller conseiller obligatoirement au client d’effectuer un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale), afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| Dont la loi interne ne reconnait pas la donation-partage | **En cas de professio juris, la donation-partage pourrait ne pas produire ses effets** | **Ne pas faire de professio juris** pour soumettre la succession à la loi de la dernière résidence du défunt, qui reconnaissait la validité de la donation-partage.***Recevoir l’acte et informer le client du risque lié à un déménagement de sa part dans un autre pays après la donation-partage.*** |
| La loi interne de cet Etat ne reconnait pas la donation-partage | **La donation-partage pourrait ne pas produire ses effets*****-> En l’état, la donation-partage ne peut pas être envisagée.******Il faut vérifier si le résultat est le même, en cas d’option du client pour sa loi nationale :*** | Si le client est de nationalité française : | **La donation-partage pourra produire ses effets, en cas de professio juris** | **Recevoir l’acte à la seule condition que client effectue un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, en l’occurrence française, qui admet la validité des donations-partages)** |
| Si le client a la nationalité d’un pays membre de l’UE, partie au RèglementOU celle d’un Etat tiers | Dont la loi interne connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets, en cas de professio juris** | **Recevoir l’acte à la seule condition que client effectue un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, qui admet la validité des donations-partages)** |
| Dont la loi interne ne reconnait pas la donation-partage | **En cas de professio juris, la donation-partage pourrait ne pas produire ses effets, également** | **Ne pas recevoir de donation-partage, puisque les lois *a priori* applicables à la succession (dernière résidence du défunt, et loi nationale en cas de professio juris) n’admettent pas la validité d’une telle opération.** |
| Si la dernière résidence du défunt est dans un Etat tiers | Vérifier la RCL :Se reconnait-elle compétente ? | Oui | Application de la loi matérielle de cet Etat | La loi interne connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets** |  | **Conseil** :Il est nécessaire de vérifier le résultat, si dans la même situation, le client avait opté pour sa loi nationale | Si le client est de nationalité française : | **La donation-partage pourra produire ses effets, en cas de professio juris** | **Recevoir l’acte et conseiller obligatoirement au client d’effectuer un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, en l’occurrence française), afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| Si le client a la nationalité d’un pays membre de l’UE, partie au RèglementOU celle d’un Etat tiersSi le client a la nationalité d’un état tiers | Dont la loi interne connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets, en cas de professio juris** | **Recevoir l’acte et conseiller conseiller obligatoirement au client d’effectuer un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale), afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| Dont la loi interne ne reconnait pas la donation-partage | **En cas de professio juris, la donation-partage pourrait ne pas produire ses effets** | **Ne pas faire de professio juris** pour soumettre la succession à la loi de la dernière résidence du défunt, qui reconnaissait la validité de la donation-partage.***Recevoir l’acte et informer le client du risque lié à un déménagement de sa part dans un autre pays après la donation-partage.*** |
| la loi interne ne reconnait pas | **La donation-partage pourrait ne pas produire ses effets*****-> En l’état, la donation-partage ne peut pas être envisagée.******Il faut vérifier si le résultat est le même, en cas d’option du client pour sa loi nationale :*** | Si le client est de nationalité française : | La donation-partage pourra produire ses effets, en cas de professio juris | Recevoir l’acte à la seule condition que client effectue un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, en l’occurrence française, qui admet la validité des donations-partages) |
| Si le client a la nationalité d’un pays membre de l’UE, partie au RèglementOU celle d’un Etat tiers | Dont la loi interne connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets, en cas de professio juris** | **Recevoir l’acte à la seule condition que client effectue un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, qui admet la validité des donations-partages)** |
| Dont la loi interne ne reconnait pas la donation-partage | **En cas de professio juris, la donation-partage pourrait ne pas produire ses effets, également** | **Ne pas recevoir de donation-partage, puisque les lois *a priori* applicables à la succession (dernière résidence du défunt, et loi nationale en cas de professio juris) n’admettent pas la validité d’une telle opération.** |
|  |  |  |  |  |  |  |  |
| Non | Renvoie à la loi française | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Recevoir l’acte et conseiller obligatoirement au client d’effectuer un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, en l’occurrence française), afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| Renvoie à une autre loi qui reconnait compétente | La loi connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Recevoir l’acte** |
| La loi ne connait pas la donation-partage | **La donation-partage pourrait ne pas produire ses effets*****-> En l’état, la donation-partage ne peut pas être envisagée.******Il faut vérifier si le résultat est le même, en cas d’option du client pour sa loi nationale :*** | Se reporter aux développements ci-avant |
| Possibilité multiples | Effectuer le contrôle pour chacune des possibilités |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  | **Oui,**il a fait un choix de loi successorale | Succ° sera soumise à **la loi de la nationale du défunt** au jour de son décès | S’il s’agit de la loi Française | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Conseiller systématiquement aux nationaux français, d’effectuer un choix de loi successorale pour assurer l’efficacité de la donation-partage afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| S’il s’agit de la loi d’un Etat membre de l’UE,partie au Règlement | Dont la loi interne connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Conseiller systématiquement au client de faire de son vivant une professio juris afin de se prémunir d’une éventuelle modification de la résidence principale du client.** |
| Dont la loi interne ne reconnait pas la donation-partage | **Ne pas faire de professio juris** |  | Conseil : La professio juris étant déconseillée, revoir le résultat en cas d’application de la loi de la dernière résidence du défunt : renvoi ci-dessous | Si elle permettait la DP | **Recevoir la DP, en attirant l’attention du client sur les risques liés d’un déménagement dans un autre pays** |
| Elle ne permettait pas la DP | **Recevoir la DP, en attirant l’attention du client sur les risques liés d’un déménagement dans un autre pays** |
| S’il s’agit de la loi d’un Etat tiers | Vérifier la RCL :Se reconnait-elle compétente ? | Oui | Application de la loi matérielle | La loi connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Recevoir l’acte à la seule condition que client effectue un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, qui admet la validité des donations-partages)** |
| La loi ne connait pasla donation-partage | **Ne pas faire de professio juris** |  | Conseil : La professio juris étant déconseillée, revoir le résultat en cas d’application de la loi de la dernière résidence du défunt : renvoi ci-dessous Si elle permettait la DPElle ne permettait pas la DP | Si elle permettait la DP | **Recevoir la DP, en attirant l’attention du client sur les risques liés d’un déménagement dans un autre pays** |
| Elle ne permettait pas la DP | **Ne pas recevoir de donation-partage, puisque les lois *a priori* applicables à la succession (dernière résidence du défunt, et loi nationale en cas de professio juris) n’admettent pas la validité d’une telle opération.** |
| Non | Elle renvoie à la loi française | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Conseiller, au cas par cas, le client de faire de son vivant une professio juris.****La RCL ayant donné compétence à la loi française pourrait changer, et conduire à un autre résultat.****Aussi, soit la loi applicable à la succession (hors professio juris), c’est-à-dire la loi de la résidence habituelle du défunt ne reconnaissait pas la DP, il peut être opportun de soumettre la succession à la loi nationale (en informant le client d’un risque de changement de cette loi) ; si la loi connaissait la DP, juger de l’opportunité d’effectuer une professio juris par rapport au risque de déménagement du client.** |
|  |  |  |
| Renvoie à une autre loi | Vérifier la RCLSe reconnait-elle compétente ? | Oui | Application de la loi matérielle | La loi connait la donation-partage | La donation-partage pourra produire ses effets | **Recevoir l’acte à la seule condition que client effectue un choix de loi successorale (pour opter pour sa loi nationale, qui admet la validité des donations-partages)** |
| La loi ne connait pasla donation-partage | **Ne pas faire de professio juris** |  | En l’absence de professio juris, revoir le résultat en cas d’application de la loi de la dernière résidence principale du défunt | Si elle permettait la DP | **Recevoir la DP, en attirant l’attention du client sur les risques liés d’un déménagement dans un autre pays** |
| Elle ne permettait pas la DP | **Ne pas recevoir de donation-partage, puisque les lois *a priori* applicables à la succession (dernière résidence du défunt, et loi nationale en cas de professio juris) n’admettent pas la validité d’une telle opération.** |
| Non | Même schéma que ci-dessus, sur la loi applicable après le renvoi… |
| **Dans un Etat tiers :** | Le juriste saisi de cette succession appliquera la RCL de son DIP | Vérifier la RCL :Se désigne-t-elle compétente ? | Oui, elle se désigne compétente | Vérifier teneur loi matérielle | La loi connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Recevoir la DP, en attirant l’attention du client sur les risques liés un changement de teneur de la loi de ce pays.** |
| La loi ne connait pasla donation-partage | **Ne pas envisager de donation-partage** |
| Non, elle se désigne pas compétente et désigne une autre loi | Elle renvoie à la loi française | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Conseiller, au cas par cas, le client de faire de son vivant une professio juris.****La RCL ayant donné compétence à la loi française pourrait changer, et conduire à un autre résultat.****Aussi, soit la loi applicable à la succession (hors professio juris), c’est-à-dire la loi de la résidence habituelle du défunt ne reconnaissait pas la DP, il peut être opportun de soumettre la succession à la loi nationale (en informant le client d’un risque de changement de cette loi) ; si la loi connaissait la DP, juger de l’opportunité d’effectuer une professio juris par rapport au risque de déménagement du client.** |
| Renvoie à une autre loi | Vérifier la RCLSe reconnait-elle compétente ? | Oui | Application de la loi matérielle | La loi connait la donation-partage | **La donation-partage pourra produire ses effets** | **Recevoir la DP*,* en attirant l’attention du client sur les risques liés un changement de teneur de la loi de ce pays.** |
| La loi ne connait pas | **Ne pas envisager de donation-partage** |
| Non | Même schéma que ci-dessus, sur la loi applicable après le renvoi… |

1. Tous les pays de l’Union Européenne, à l’exception du Danemark, de l’Irlande, et du Royaume-Uni (jusqu’au 31 janvier 2020, - Brexit) [↑](#footnote-ref-1)